

125^e

23.10.2017 – 04.05.2018



**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**

LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUECDF.CH

3000 PROJETS

BÉNÉFICIAIRE CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.

#AVECLORO

Cher public,

Lorsque vous lirez ce texte, nous serons prêts à entamer la 125^e saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. Cette saison particulière, nous la voulons festive, nous la voulons exceptionnelle. Vous découvrirez tout au long de ce programme le nom des interprètes les plus prestigieux de la scène internationale. Nous nous réjouissons de les accueillir dans notre salle remise à neuf et dont l'acoustique légendaire attire autant les musiciens que le public.

L'engagement du comité a été considérable pour mener à bien cette aventure. Entre les premières discussions sur son organisation et l'impression de ce programme, plus de deux ans se sont écoulés. C'est donc un travail de longue haleine qui a nécessité bien des réflexions, contacts et démarches administratives en tout genre. Les membres de votre comité, ainsi que toutes celles et ceux qui l'entourent de leurs compétences dans divers domaines, se sont engagés avec enthousiasme pour rendre possible cet événement. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Outre les concerts de cette saison, nous allons aussi vous proposer une plaquette pour marquer

cette étape importante dans la vie de la Société de Musique. Elle sera rendue publique lors de la soirée anniversaire du 18 février 2018. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir à cette occasion.

L'organisation de la saison du 125^e anniversaire de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a particulièrement sollicité nos sponsors et partenaires, privés comme publics. La confiance qu'ils nous témoignent nous conforte dans l'idée qu'une Saison de concerts de cette importance a sa place dans les Montagnes neuchâteloises, quelle que soit l'énergie que son organisation réclame. Nous sommes heureux de ces collaborations et des nombreux échanges qu'elles suscitent.

Quant à vous, cher public, nous espérons vous voir nombreux à ces concerts et que ceux-ci vous apporteront réjouissance et partage tout au long des huit mois que durera cette saison.

Au nom du comité
Le président, Olivier Linder

LUNDI 23 OCTOBRE 2017
20H15, SALLE DE MUSIQUE



Janáček est le compositeur le plus célèbre de la province de Moravie. Il était surtout guidé dans ses compositions par la mélodie et le rythme de sa langue, ce qui rend la traduction de ses œuvres encore plus compliquée que d'habitude. Pour « Jenůfa », son œuvre lyrique la plus connue, illustrant une tragique histoire d'infanticide et de repentance, il avait d'abord prévu une ouverture, avant d'y renoncer. Elle fut transformée en pièce de concert inspirée par un récit populaire, « Zarlivec » (le jaloux).

D'un point de vue quantitatif, les violoncellistes sont bien moins gâtés en ce qui concerne les concertos que leurs collègues violonistes ou pianistes. Or, il est indubitable que le Concerto de Dvořák est au pinacle du genre. L'œuvre a des dimensions importantes, qui permettent au compositeur de développer une richesse mélodique et une variété d'émotions qui impressionnent. Les efforts demandés au soliste sont considérables mais le travail en vaut la peine ! Mystérieux et passionné en même temps dans le premier mouvement, magique dans le dialogue entre les clarinettes et le soliste dans le deuxième, dansant et – à la fin – lyrique dans le finale, ce concerto ne cesse de nous fasciner.

La huitième Symphonie de Dvořák, comme le Concerto pour violoncelle, est exemplaire dans la renaissance de la musique tchèque au XIX^e siècle. L'opus 88 est – si l'on met à part la Symphonie du Nouveau Monde – l'œuvre orchestrale la plus connue de Dvořák. On y trouve, comme très souvent chez le grand réformateur de la musique tchèque, aussi bien du lyrisme que de l'exubérance et de la mélancolie, le tout inspiré par des couleurs sonores typiques de la musique de Bohême, notamment dans le 3^e mouvement, allegretto grazioso. Le compositeur a d'ailleurs déclaré vouloir, avec l'op. 88, « écrire une œuvre différente des autres symphonies ».

PHILHARMONIE TCHÈQUE

TOMÁŠ NETOPIIL direction

TRULS MØRK violoncelle

Conception et réalisation
Migros-Pour-cent-culturel-Classics



LEOŠ JANÁČEK

1854-1928

« Jalousie », ouverture
de l'Opéra « Jenůfa »

ANTONÍN DVOŘÁK

1841-1904

Concerto pour violoncelle
et orchestre en si mineur op. 104

ANTONÍN DVOŘÁK

Symphonie n° 8 en sol majeur op. 88



Une formidable aventure musicale et humaine

Le 18 janvier 1893, l'objectif des fondateurs de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, parmi lesquels Georges-Albert Pantillon, excellent violoniste et chef d'orchestre, et Marie-Charlotte Jeanneret-Perret, musicienne également et mère du Corbusier, a été de doter la région de concerts semblables à ceux présentés dans les grands centres. En 1947, Georges Enesco a donné un récital au théâtre de la ville, suivi de Lipatti, Ansermet, Backhaus, Cortot, parmi d'autres célébrités qui placeront La Chaux-de-Fonds sur la carte culturelle du monde. Dès 1955, les concerts se dérouleront à la Salle de musique. Inaugurée par Karl Schuricht dirigeant la Neuvième de Beethoven (photographie ci-contre, concert reproduit le 6 novembre 2015 pour célébrer les 60 ans de l'édifice), la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds jouit d'une acoustique exceptionnelle qui eut une influence déterminante sur le destin du lieu. En 125 ans, des générations de passionnés, la plupart bénévoles, se sont succédé au sein de la Société de Musique pour faire vibrer le public d'ici et d'ailleurs. Des générations de passionnés sans qui nous ne serions pas là aujourd'hui !

La plaquette du 125^e anniversaire, qui sera dévoilée au public lors de la soirée festive du 18 février, reviendra sur les grandes étapes d'une formidable aventure musicale et humaine, en particulier sur les 25 dernières années.



DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017
17H, SALLE DE MUSIQUE

Introduction à 16h15 par François Lilienfeld



La musique de Bach a donné une multitude d'idées à bien des compositeurs, surtout au cours du XX^e siècle. Ce programme comporte deux exemples d'arrangements ou d'hommages au grand cantor de Leipzig. «Aquarell» est une instrumentation libre du Ricercar à 6 de Bach par Matthias Arter, compositeur et hautboïste suisse, notamment hautbois solo à l'Orchestre de chambre de Bâle. Reger a été décrit par ses contemporains comme le «Bach moderne», en partie à cause de son utilisation fréquente de fugues et d'autres formes caractéristiques. Ses compétences de pianiste et d'organiste lui ont permis une compréhension profonde du contrepoint de Bach. Il est fascinant de voir ici ce qu'on peut qualifier de réponse directe du compositeur à son prédécesseur.

Le Concerto pour violon de Beethoven figure parmi les sommets de la musique orchestrale. Nombreux sont les violonistes qui le travaillent pendant des années avant de le jouer en public. Cela n'est pas seulement dû aux difficultés techniques, mais bien plus à la profondeur spirituelle. Le début déjà – quatre coups de timbales – fait effet de surprise. Et que dire de la multitude de moments mélodiques magiques qui suivent? Le mouvement lent nous emmène dans un monde lointain, le finale nous fait retourner dans une atmosphère dansante.

On restera toujours ébahi par le fait que Mozart ait écrit ses trois dernières symphonies en à peine deux mois, pendant l'été 1788. La première de ce triptyque est la plus poétique, avec une couleur sonore fortement marquée par les clarinettes, notamment dans le sublime trio du menuet. On remarquera aussi le contraste entre les deux parties du mouvement initial, la majestueuse introduction et la partie rapide, tour à tour sereine et exubérante.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE
TREVOR PINNOCK direction
VILDE FRANG violon

Concert enregistré par RTS - Espace 2

MAX REGER
1873-1916

«O Mensch bewein dein Sünde gross» d'après le Prélude choral BWV 622 de J.-S. Bach

LUDWIG VAN BEETHOVEN
1770-1827

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61

MATTHIAS ARTER
*1964

Aquarell sur le Ricercar à 6 de J.-S. Bach

WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Symphonie n° 39 en mi bémol majeur, KV 543

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



Photo @ Les Flux Jack Ferrus

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

Abonnez-vous sur
www.mezzo.tv

swisscable | TV | cablacom | swisscom

Votre chaîne
de télévision classique et jazz

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017
20H15, SALLE DE MUSIQUE



Le quatorzième quatuor de Schubert date de 1824. S'il fut exécuté du vivant du compositeur – ce qui chez Schubert n'était de loin pas toujours le cas – il ne fut publié que de façon posthume, en 1832, partageant ainsi le destin d'une multitude de ses œuvres. Le nom du Quatuor en ré s'explique par le fait que, dans le mouvement lent, le compositeur écrit des variations sur son Lied « Der Tod und das Mädchen » (la mort et la jeune fille). A l'opposé de ce morceau plein de retenue et de sérénité, le mouvement initial frappe par sa force dramatique.

L'Octuor de Mendelssohn restera toujours un miracle de la création musicale. Evidemment, il est déjà incroyable que ce chef-d'œuvre nous vienne de la main d'un jeune homme de 16 ans. Mais indépendamment de ce fait, on est émerveillé par la richesse mélodique et rythmique, et surtout par la maestria dévoilée dans l'utilisation quasi orchestrale de ces huit instruments à cordes. Il ne s'agit pas d'un double quatuor, fondé sur l'antiphonie entre deux groupes, mais bien d'un ensemble homogène. Quant au scherzo, il est en quelque sorte le modèle pour grand nombre de mouvements « féériques » du compositeur : ne citons ici pour l'exemple que le scherzo du « Songe d'une nuit d'été ».

QUATUOR AURYN

Matthias Lingenfelder violon
Jens Oppermann violon
Stewart Eaton alto
Andreas Arndt violoncelle

QUATUOR HERMÈS

Omer Bouchez violon
Elise Liu violon
Yung-Hsin Lou Chang alto
Anthony Kondo violoncelle

**Concert diffusé en direct par
RTS - Espace 2 à l'enseigne des
Concerts du Vendredi**

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur
D. 810 « Der Tod und das Mädchen »
(*Quatuor Auryn*)

FELIX MENDELSSOHN

1809-1847

Octuor à cordes en mi bémol majeur
op. 20

MARDI 21 NOVEMBRE 2017
20H15, TEMPLE ALLEMAND



COSMIC PERCUSSION ENSEMBLE

Tilman Bogler
Thomas Büchel
Janic Sarott
Ryuhei Sunaga
Lukas Rechsteiner
Fabian Ziegler

**Avec le soutien du Placement de
concerts du pour-cent culturel Migros
et en collaboration avec le Centre
de culture ABC**

EMMANUEL SÉJOURNÉ

*1961

Calienta

ALEJANDRO VIÑAO

*1951

Dance Groove Drifting

JULIE DAVILA

Stool Pigeon

STEVE REICH

*1936

Pieces of Wood

IANNIS XENAKIS

1922-2001

Okho

STEPHEN WHIBLEY

Higuita

JOHN CAGE

1912-1992

Third Construction

GEORGE HAMILTON GREEN

1893-1970

Ragtime

Les instruments de percussion font partie des moyens les plus anciens utilisés par les humains pour produire des sons musicaux. Dans certaines cultures, ils étaient même les précurseurs de modes de communications tels le télégraphe et le téléphone. Ils jouent à nouveau un rôle déterminant dans la musique médiévale et de la Renaissance.

Pourtant, la section « percussion » dans la plupart des morceaux baroques et classiques consiste en une paire de timbales, jouée par un seul musicien. Graduellement, elle devient de plus en plus riche et variée. C'est à partir du XX^e siècle que le nombre et la variété augmentent de façon souvent spectaculaire.

Des groupes formés uniquement de percussions font surface. L'élément mélodique y est renforcé, entre autres, par le xylophone et le marimba. Les contacts toujours plus fréquents entre musiciens classiques, de jazz et de musiques traditionnelles, notamment africaines et afro-cubaines, ont encore enrichi les couleurs et les répertoires de ces ensembles.

Le Cosmic Percussion Ensemble mêle habilement les compositeurs vedettes du 20^e siècle que sont John Cage, Steve Reich ou Iannis Xenakis à des représentants de la génération actuelle tels que Julie Davila, Stephen Whibley, Alejandro Viñao ou Emmanuel Séjourné. Ce voyage passionnant se conclura par un ragtime, du compositeur, xylophoniste et cartooniste américain George Hamilton Green.

GÉREZ VOS RISQUES
AVEC VIRTUOSITÉ



IBC Insurance Broking and Consulting SA
9, Rue du Musée - 2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 722 14 70 - girolami@ibc-broker.com

www.ibc-broker.com



DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017
17H, SALLE DE MUSIQUE

TRIO WANDERER

Vincent Coq piano
Jean-Marc Phillips-Varjabédian
violon
Raphaël Pidoux violoncelle

Haydn a composé 45 œuvres pour trio avec piano. Beaucoup d'entre elles ne sont malheureusement que rarement jouées. Le Trio n° 32 commence par trois accords demandant tout de suite l'attention du public. Mais aussitôt après, nous sommes plongés dans une atmosphère très mélodique. Le mouvement lent oscille entre majeur et mineur. Le finale est vite devenu très populaire à l'époque; pour preuve, à peine composé, il fut publié dans un arrangement pour piano solo.

Dvorák écrivit son Trio op. 65 entre février et mai 1883, encore fortement marqué par le décès de sa mère. Cela se ressent dans plusieurs moments de la pièce. Son ami Brahms, qui a tellement aidé Dvorák dans sa carrière, a clairement influencé le style de ce morceau.

Johannes Brahms nous laisse trois trios avec piano. Il termina l'op. 8 à 21 ans. La spontanéité et l'exubérance, la richesse des inventions, lui ont peut-être paru exagérées plus tard; toujours est-il qu'en 1891 il a produit une version revue et corrigée, un peu plus sobre, version aujourd'hui la plus souvent interprétée. Nous avons donc la rare occasion d'entendre la première mouture, fascinante dans sa juvénile passion.

JOSEPH HAYDN

1732-1809

Trio n° 32 en la majeur Hob.XV : 18

ANTONÍN DVOŘÁK

1841-1904

Trio n° 3 en fa mineur op. 65

JOHANNES BRAHMS

1833-1897

Trio n° 1 en si majeur op. 8
(version 1854)

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017 17H, SALLE FALLER

Introduction à 16h15 par François Lilienfeld



DUO ARIADITA

Ariane Haering
Ardita Statovci
piano à quatre mains

Le moins que l'on puisse dire, c'est que George Gershwin a révolutionné la musique américaine. En introduisant des éléments de « songs » de Tin Pan Alley et des sonorités – et surtout des rythmes – « jazziques » dans les salles de concerts et sur les scènes de Broadway, il a apporté un vent inédit et a créé un grand nombre de chansons qui allaient devenir des standards de jazz. Neuf ans après le succès phénoménal de la Rhapsodie in Blue, Gershwin composa une seconde Rhapsodie, conçue à l'origine comme musique de film. La pièce est marquée par des sonorités de machines ; Gershwin voulait l'appeler « The Rivets » (les rivets), mais renonça à ce titre pour ne pas trop influencer l'imagination des auditeurs.

Alexander Mullenbach, originaire du Luxembourg, est pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Au centre de son œuvre on trouve l'opéra et la musique de chambre. Il utilise aussi bien des éléments tonaux que la dodécaphonie et le sérialisme. Sur commande du Festival « Aspekte » de Salzbourg, il a écrit ses « Paysages imaginaires » pour le Duo Ariadita. Comme l'explique le compositeur, les quatre mouvements, qui sont autant de paysages émotionnels et poétiques, sont basés sur les notes germaniques BACH et DSCH (D. Schostakowitsch), initiales des deux « saints patrons » ou « anges gardiens » de l'œuvre.

Les arrangements pour piano(s) d'œuvres orchestrales avaient d'abord une raison d'être pratique : à une époque où l'enregistrement sonore et la radio étaient encore loin, ils permettaient aux mélomanes de faire plus ample connaissance avec des musiques, sans devoir attendre une hypothétique prochaine exécution en concert. Mais ces versions réduites ont aussi un charme intrinsèque, en transposant une composition dans un univers sonore totalement différent et en ouvrant ainsi de nouvelles perspectives.

GEORGE GERSHWIN
1898-1937

2^e Rhapsodie « in Rivets »,
arrangement par Julian Jacobson

ALEXANDER MULLENBACH
*1949

Paysages imaginaires
(œuvre écrite pour le duo Ariadita)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
1770-1827

Septième Symphonie en la majeur
op. 92, arrangement par Hugo Ulrich



MENDELSSOHN
KAMMERORCHESTER LEIPZIG
PETER BRUNS direction
DOROTHEE MIELDS soprano
REINHOLD FRIEDRICH trompette



JOHANN LUDWIG BACH
1677-1731

Ouverture en sol mineur
pour cordes et basse continue

JOHANN ROSENMÜLLER
env. 1619-1684

O felicissimus

JEAN-SÉBASTIEN BACH
1685-1750

Concerto Brandebourgeois n° 2
en fa majeur BWV 1047

FELIX MENDELSSOHN
1809-1847

Sinfoniesatz en do mineur

JEAN-SÉBASTIEN BACH
Cantate « Jauchzet Gott in
allen Landen » BWV 51

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2017 17H, SALLE DE MUSIQUE

Johann Ludwig Bach est un lointain parent de Jean-Sébastien. Il était surtout actif à Meiningen. Le biographe de Bach Christoph Wolff pense que l'idée de faire accompagner les paroles de Jésus dans la Passion selon saint Matthieu par des cordes pourrait provenir de Johann Ludwig. La Suite en sol est sa seule œuvre instrumentale connue.

Dans le brillant Deuxième Concerto Brandebourgeois, avec sa lumineuse partie de trompette dans les premier et troisième mouvements, Jean-Sébastien Bach combine cet instrument avec trois solistes plus « doux » - flûte à bec, hautbois et violon - ce qui ne facilite pas la tâche de ses interprètes !

La 51^e cantate est une expression très extravertie de jubilation religieuse, avec un triomphant « Alléluia » à la fin. Ici, c'est la voix de soprano qui est « confrontée » à la tromba, dans un joyeux dialogue, vrai concours de virtuosité.

Johann Rosenmüller a failli devenir le prédécesseur de Bach à Leipzig. Mais sa brillante carrière fut interrompue par une affaire judiciaire. Après un séjour en prison, il choisit l'exil à Venise, avant de retourner dans sa patrie, où il devint Kapellmeister à Wolfenbüttel.

Le Mouvement symphonique pour cordes – avec deux parties d'alto – est de fait la XIII^e Symphonie de jeunesse de Mendelssohn, même s'il n'a jamais officiellement porté ce nom. Il date de 1823 et témoigne des études intenses du jeune compositeur concernant la musique baroque. En effet, le morceau est conçu comme une Ouverture à la française, avec une introduction « Grave » et une double fugue assez complexe.

DIMANCHE 14 JANVIER 2018 17H, SALLE DE MUSIQUE

Concert d'orgue annuel - entrée libre, collecte



La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand, offre annuellement à ses auditeurs un concert gratuit, destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille. Ce concert prend ici une couleur particulière puisqu'il est aussi l'occasion pour Philippe Laubscher de fêter ses 50 ans en tant que titulaire des grandes orgues de la Salle de musique.

La Sinfonia de Bach est un arrangement, fait par le compositeur, du troisième mouvement de son Concerto pour Clavier, cordes et basse continue BWV 1053, qui lui-même est une « parodie » d'un concerto perdu dont l'instrument solo était probablement un hautbois ou un hautbois d'amour.

Le Concerto Hob. XVIII : 1 est le seul parmi les onze concertos pour clavier où Haydn demande expressément l'orgue comme instrument soliste, les autres pouvant aussi être joués au clavecin. En plus des cordes, Haydn demande deux hautbois et deux cors.

Charles-Marie Widor fut organiste titulaire à l'Eglise de St-Sulpice à Paris. Malgré cela, c'est surtout dans le répertoire pour orgue concertant plutôt que liturgique qu'il a laissé des marques indélébiles. Ses dix monumentales symphonies pour orgue solo sont des étapes de grande importance dans l'histoire de la musique française.

Samuel Ducommun, compositeur, organiste et pédagogue, était certainement une des personnalités les plus importantes de la vie musicale neuchâteloise du XX^e siècle. Le Concerto n° 2 comporte quatre mouvements, joués sans interruption. On notera comme points forts une Cadenza très élaborée, vers la fin de laquelle les cordes se joignent au soliste, ainsi qu'une fin triomphale, mêlant de puissants accords d'orgue à des mouvements de doubles croches de l'orchestre.

ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL - ESN

ALEXANDER MAYER direction

PHILIPPE LAUBSCHER orgue –
titulaire des grandes orgues de la
Salle de musique depuis 50 ans

Concert en collaboration avec l'ESN
et avec le soutien de la Ville de
La Chaux-de-Fonds et du
Théâtre populaire romand

JEAN-SÉBASTIEN BACH

1685-1750

Sinfonia en mi majeur pour orgue
concertant et orchestre de
la cantate BWV 49

Prélude et fugue en si mineur
BWV 544

JOSEPH HAYDN

1732-1809

Concerto en ut majeur pour orgue
et orchestre Hob. XVIII : 1

CHARLES-MARIE WIDOR

1844-1937

De la 4^e Symphonie en fa mineur
pour orgue op. 13, n° 4 : Toccata,
Andante cantabile, Finale

SAMUEL DUCOMMUN

1914-1987

Concerto n° 2 pour orgue
et orchestre à cordes op. 102



DIMANCHE 21 JANVIER 2018 17H, SALLE FALLER

Introduction à 16h15

MÁTÉ SZÜCS alto

premier alto solo de l'Orchestre
Philharmonique de Berlin depuis 2011

NADIA BELNEEVA piano

Concert diffusé en direct et
coproduit par RTS - Espace 2,
L'Heure Musicale

Cours d'interprétation public par
Máté Szücs, en collaboration avec
la Haute Ecole de Musique - HEM
et le Conservatoire de musique
neuchâtelois - CMNE, lundi
22 janvier 2018

PAUL HINDEMITH

1895-1963

Sonate pour alto et piano
en fa majeur op. 11 n° 4

ROBERT SCHUMANN

1810-1856

Fantasiestücke en la mineur op. 73
Adagio et Allegro op. 70

FERENC FARKAS

1905-2000

Danses roumaines de Bihar

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

1906-1975

Sonate pour alto et piano op. 147

Paul Hindemith était un des meilleurs altistes de son siècle. En plus de sa carrière de virtuose, il restera dans l'histoire comme un compositeur très original et, accessoirement, comme chef d'orchestre. Ses œuvres n'étant pas au goût des nazis, il quitta l'Allemagne, d'abord pour les Etats-Unis, puis pour la Suisse. Il a composé trois sonates pour alto ; nous entendrons la Première, qui - à part une introduction (« Phantasie ») - se présente comme une série de variations.

Datant de 1849, les Fantasiestücke op. 73 furent écrites à l'origine pour clarinette et piano. Il s'agit de trois morceaux joués sans interruption, le tempo accélérant de mouvement en mouvement.

L'Adagio et Allegro op. 70 fut conçu pour cor et piano, inspiré par les nouveaux cors à piston qui faisaient rage à l'époque. Schumann avait néanmoins prévu des exécutions avec violon, hautbois ou violoncelle. Alors, pourquoi pas l'alto ?

Ferenc Farkas, pianiste, compositeur et pédagogue, fut entre autres un élève de Respighi. Dans son œuvre, la musique pour le théâtre et le cinéma joue un rôle important. Mais il faisait aussi partie des compositeurs fortement intéressés par la musique traditionnelle hongroise et roumaine.

La Sonate pour alto et piano est la dernière œuvre de Chostakovitch. Terminée en juillet 1975, elle fut jouée pour la première fois le 1^{er} octobre de la même année, environ deux mois après le décès du compositeur. Était-il conscient qu'il s'agissait d'un adieu ? Toujours est-il que cette pièce est emplie de souvenirs : le deuxième mouvement contient des citations d'un opéra inachevé, le troisième emprunte des fragments glanés dans la musique du passé, telle la sonate dite « Au clair de Lune », la Quatrième de Tchaïkovski ou le Concerto pour violon de Berg, poignant testament d'un maître qui pendant presque toute sa vie a dû faire face à la censure et à la persécution.

DIMANCHE 28 JANVIER 2018
17H, SALLE DE MUSIQUE



Mozart a composé en bloc ses cinq concertj pour violon et orchestre – les numéros 6 et 7 ne sont pas authentiques – au cours de l'année 1775. Il était alors « Konzertmeister » à la cour de l'Archevêque Colloredo à Salzbourg, employeur tyrannique et désagréable. Heureusement, cela ne se reflète pas dans la qualité de ces œuvres magnifiques. Le n° 5 est le plus connu et aussi le plus original : dans le mouvement initial, le soliste, avant de reprendre les thèmes exposés dans l'introduction orchestrale, entonne un adagio langoureux, et le finale comporte une partie « alla turca », style très prisé à l'époque.

L'alternance Mozart/Satie peut surprendre mais n'oublions pas que les deux compositeurs ont en commun un fort sens de l'humour ! S'il y a un compositeur dont la musique défie toute convention et toute description, c'est bien Erik Satie, dont la carrière débuta en 1891 avec la direction de l'ensemble musical du Cabaret « Le Chat noir ». Il composa ses trois « Gymnopédies » pour piano en 1888. Ces danses (« danses à pieds nus » en grec) faisaient partie, dans l'antiquité, de certaines occasions festives. L'orchestration des Gymnopédies est de Patricio Cueto.

CAMERATA SALZBURG
RENAUD CAPUÇON violon

Concert enregistré par RTS - Espace 2

WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Concerto pour violon n° 2
en ré majeur KV 211

ERIK SATIE
1866-1925

Gymnopédie n° 1

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n° 3
en sol majeur KV 216 « Strassburg »

ERIK SATIE

Gymnopédies n° 2 et 3

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n° 5
en la majeur KV 219 « turc »



Merci
à nos 62'100 téléspectateurs quotidiens

■ GRANDE SÉRIE

Programme sous réserve de modifications

■	LU 23 OCT.	20H15	PHILHARMONIE TCHÈQUE TOMÁŠ NETOPIĽ direction, TRULS MØRK violoncelle
■ ■	DI 29 OCT.	17H	ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE TREVOR PINNOCK direction, VILDE FRANG violon
■	VE 10 NOV.	20H15	QUATUOR AURYN QUATUOR HERMÈS
■	DI 26 NOV.	17H	TRIO WANDERER
■	DI 17 DÉC.	17H	MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER LEIPZIG PETER BRUNS direction DOROTHEE MIELDS soprano, REINHOLD FRIEDRICH trompette
	DI 14 JAN.	17H	ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL Concert d'orgue annuel ALEXANDER MAYER direction Entrée libre, collecte PHILIPPE LAUBSCHER orgue
■	DI 28 JAN.	17H	CAMERATA SALZBURG RENAUD CAPUÇON violon
■	DI 18 FÉV.	17H	FRANCESCO PIEMONTESE piano Soirée festive et sortie de la plaquette anniversaire
■	DI 11 MARS	19H	GENEVA CAMERATA DAVID GREILSAMMER direction, GAUTIER CAPUÇON violoncelle
■ ■	MA 20 MARS	20H15	ORFEO 55 orchestre de chambre NATHALIE STUTZMANN direction et contralto
■	LU 16 AVRIL	20H15	ALEXANDRE THARAUD piano JEAN-GUIHEN QUEYRAS violoncelle
■ ■	VE 4 MAI	20H15	SEONG-JIN CHO piano

■ SÉRIE PARALLÈLES

■	MA 21 NOV.	20H15	COSMIC PERCUSSION ENSEMBLE TEMPLE ALLEMAND
■ ■	DI 3 DÉC.	17H	DUO ARIADITA ARIANE HAERING et ARDITA STATOVCI piano à quatre mains
■ ■	DI 21 JAN.	17H	MÁTÉ SZÜCS alto, NADIA BELNEEVA piano
■	SA 3 FÉV.	20H15	CRISTIAN BUDU piano SALLE FALLER
■	SA 28 AVRIL	20H15	QUINTETTE «PIAZZOLLA MI CORAZON» SALLE FALLER

■ GRANDE SÉRIE (11 concerts avec places numérotées)

Les meilleurs interprètes de la scène internationale s'arrêtent à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le temps d'illuminer de leur talent une acoustique internationalement reconnue, génératrice de miracles d'inspiration.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Zone 1: CHF 420.– Zone 2: CHF 350.– Zone 3: CHF 250.–

PRIX DES PLACES: Zone 1: CHF 60.– Zone 2: CHF 45.– Zone 3: CHF 30.–

■ SÉRIE PARALLÈLES (5 concerts avec places non numérotées)

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds tient aussi à offrir la scène à de jeunes talents ou à des interprètes de notre région, dans d'autres salles de la ville. La Série Parallèles permet aussi de souligner la richesse de notre patrimoine et la qualité de notre infrastructure. Par le recours à de plus petites salles, elle nous donne la liberté d'une programmation différente.

PRIX DE L'ABONNEMENT: CHF 100.–

PRIX DES PLACES: CHF 30.–

■ SÉRIE DÉCOUVERTE (5 concerts: 29.10, 03.12.2017, 21.01, 20.03, 04.05.2018)

Cette série est constituée de cinq concerts, choisis parmi les dix-sept concerts de la saison, qui sont autant d'occasions de se laisser surprendre. Chacun des concerts de la série est précédé d'une introduction gratuite et accessible.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Zone 1: CHF 160.– Zone 2: CHF 130.– Zone 3: CHF 100.–

PRIX DES PLACES: (voir ci-dessus)

LES COLLABORATIONS

Au chapitre des collaborations contribuant à l'activité artistique de notre région, relevons celles menées avec les **Ecoles de la ville** (nombreux élèves présents à nos concerts), avec le **Centre de culture ABC** (concert du 21 novembre), avec le **Conservatoire de musique neuchâtelois - CMNE** (concert du 28 avril donné par des professeurs du CMNE; préconcerts par des élèves du CMNE; cours public d'interprétation par Máté Szücs, avec la collaboration également de la **Haute Ecole de Musique**, le 22 janvier), avec le **Club 44** (entretien avec David Greilsammer le 6 mars) et avec l'**Ensemble Symphonique Neuchâtel** (concert du 14 janvier).

RÉDUCTIONS SUR LE PRIX DES PLACES

- CHF 5.– sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds
- Places à CHF 10.– pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles
- Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SÉRIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.– pour chacun des concerts de la **SÉRIE PARALLÈLES**.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h-18h / sa: 10h-12h

Accueil téléphonique

ma (dès 15h)-ve: 14h30-17h30 / sa: 10h-12h

TPR - Salle de musique

Av. Léopold-Robert 27

La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Caisse du soir 1h avant chaque concert

www.musiquecdf.ch/billetterie

SALLE DE MUSIQUE

Zone 1

Zone 2

Zone 3

Scène

Parterre

Régie technique

Galerie

362 360 358 356 354 352 350 348 346

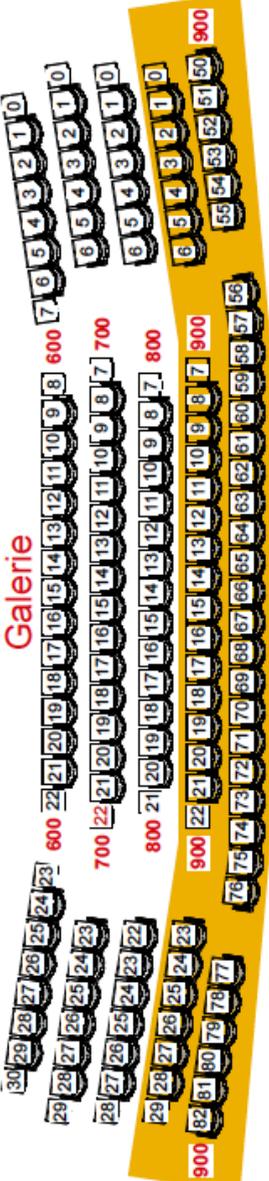
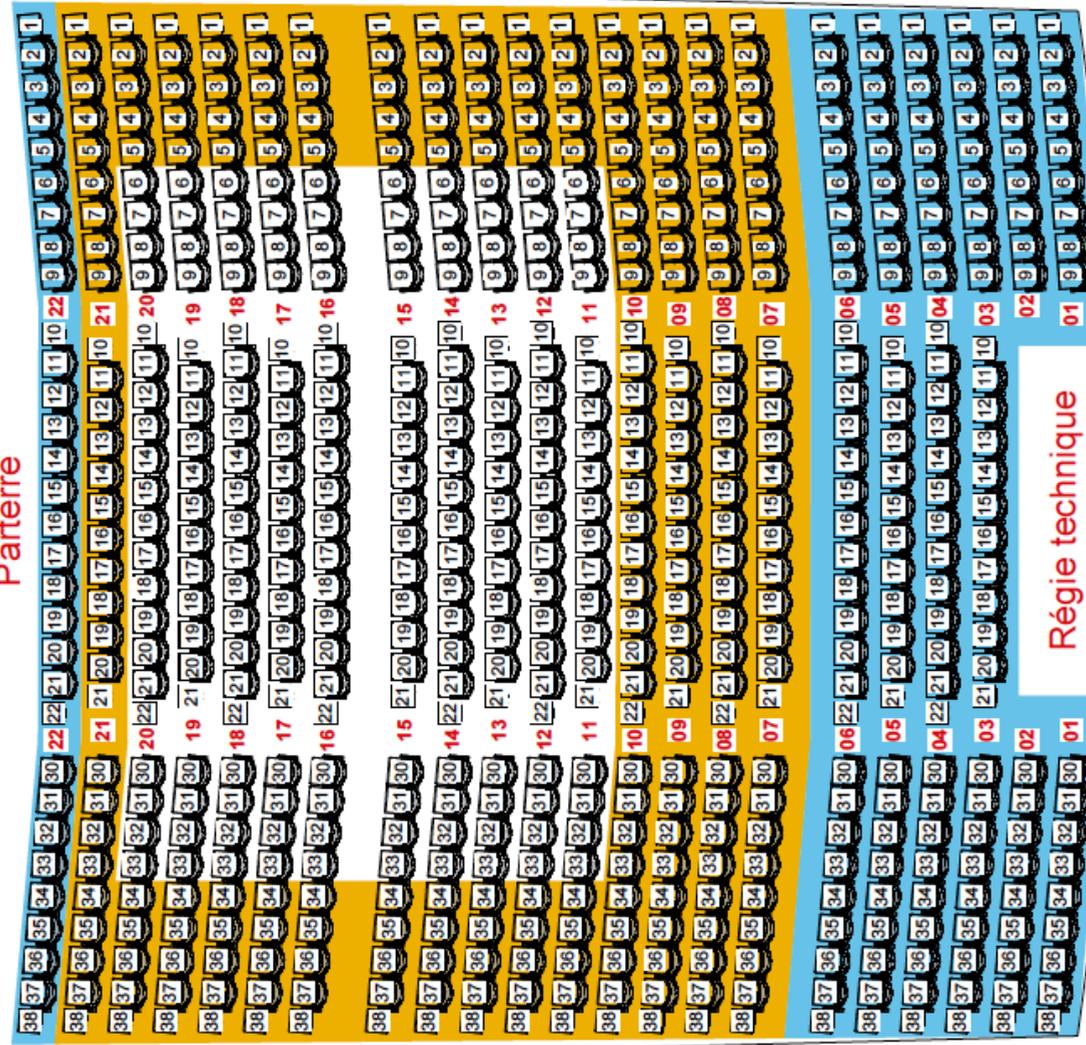
165 267 163 265 161 263 159 261 157 259 155 257 153 255 151 253 149 251 147 249

344 342 340 338 336 334 332 330 328 326 324 322

145 247 143 245 141 243 139 241 137 239 135 237 133 235 131 233 129 231 127 229

308 306 304 302 300 320 318 316 314 312 310 308 306 304 302 300

125 227 123 225 121 223 119 221 117 219 115 217 113 215 111 213 109 211 107 209 105 207 103 205 101 203



SAMEDI 3 FÉVRIER 2018
20H15, SALLE FALLER



Carl Philipp Emanuel Bach, le cinquième fils de Jean-Sébastien Bach, était un homme très cultivé, aussi bien dans le monde de la musique que dans d'autres domaines. De 1740 à 1768, il était accompagnateur et directeur musical à la cour du Roi de Prusse Frédéric II, lui-même grand mélomane et excellent flûtiste. Ensuite, il succéda à Télémann à Hambourg. Ses contemporains le connaissaient aussi pour sa méthode de clavier « Versuch über die wahre Art das Clavier zu spielen », qui reste une œuvre de référence.

On a de la peine à y croire, mais la prestigieuse maison d'édition Breitkopf & Härtel à Leipzig refusa la sonate que Beethoven avait dédiée au Comte Ferdinand von Waldstein. Cette œuvre grandiose, aujourd'hui une des plus populaires du compositeur, devait attendre encore une année avant d'être publiée, à Vienne. Ainsi, tout le monde eut enfin accès aux rythmes obstinés du premier mouvement, à la brève « introduzione » qui prend la place du mouvement lent et au finale avec ses mains croisées.

Le cycle des 24 Préludes est un hommage à Bach et au Clavier bien tempéré, Chopin faisant lui aussi le tour des 24 tonalités majeures et mineures. Mais, à l'opposé du Cantor de Leipzig, il ne progresse pas chromatiquement, mais dans le sens du cycle des quintes. Ces rapports tonaux rendent bien préférable une exécution complète, qui révèle le sens de la progression harmonique, mais qui met aussi mieux en perspective les immenses contrastes entre les 24 morceaux, contrastes de longueur ainsi que d'émotions.

CRISTIAN BUDU piano
Prix Clara Haskil 2013

CARL PHILIPP EMANUEL BACH

1714-1788

Fantaisie en do majeur

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Sonate en do majeur op. 53
« Waldstein »

FRÉDÉRIC CHOPIN

1810-1849

24 Préludes op. 28



DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018
17H, SALLE DE MUSIQUE

FRANCESCO PIEMONTESE piano

Ce concert s'inscrit dans le cadre
de l'enregistrement d'un disque

**Soirée festive et sortie de la
plaquette anniversaire**

Un programme extraordinaire, digne des festivités d'un 125^e anniversaire ! En effet, rarement occasion est donnée d'entendre ces trois monuments de la musique pour piano en une soirée.

Il s'agit des trois dernières grandes œuvres de Schubert, écrites en septembre 1828, deux mois avant sa mort. Même si l'on sait que le compositeur avait effectué des esquisses plus tôt – dont quelques-unes sont exposées dans la chambre où mourut le maître – cette concentration créative dans un laps de temps si court est incroyable, miraculeuse, surtout si l'on considère que Schubert était en très mauvaise santé. Il a trouvé dans ce triptyque une apothéose stylistique, se libérant de l'ombre de Beethoven, génie adoré, mais dont la grandeur pouvait aussi effrayer. Longtemps méconnues, ces pages bouleversantes deviendront, des années après la mort du maître, des sommets du répertoire, impressionnant aussi bien par leur profondeur que par leur originalité.

Comme les trois dernières symphonies de Mozart, elles revêtent des caractères totalement différents : la passion de la Sonate en do mineur, dont le début rappelle celui de la « Pathétique » de Beethoven ; le lyrisme de la Sonate en la majeur, avec ses arpèges dans le premier mouvement et sa sublime mélodie dans le dernier ; l'absolue sérénité de la Sonate en si bémol majeur, qui nous emmène dans un autre monde.

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Les trois dernières Sonates
pour piano :

Sonate n° 21 en do mineur D. 958

Sonate n° 22 en la majeur D. 959

Sonaten° 23 en si bémol majeur D. 960

DIMANCHE 11 MARS 2018
19H, SALLE DE MUSIQUE



« La Flûte Enchantée », dont le livret est écrit par l'ami de Mozart Emanuel Schikaneder, présente un mariage fascinant entre des contes populaires et une profonde vision maçonnique; en effet, Mozart et Schikaneder faisaient partie de la même loge maçonnique à Vienne. Les trois célèbres accords qui sont joués au début de l'Ouverture auraient pu représenter, pour les deux auteurs, les coups frappés à l'entrée de leur loge, ou peut-être même un indice mystérieux sur les trois « points » de la franc-maçonnerie. La première de l'opéra à Vienne est un succès colossal, mais seulement deux mois plus tard, Mozart meurt tragiquement, à l'âge de trente-cinq ans. (source: GECA)

Sir Edward Elgar, bien qu'à cheval entre deux siècles, appartenait clairement au XIX^e; il était un des derniers, peut-être même le dernier romantique. Cela ne signifie pas qu'il refusât de faire de temps en temps des pas vers de nouvelles sonorités, notamment dans la seconde Symphonie, mais il restait toujours et avant tout un maître de la mélodie généreuse et des harmonies envoûtantes. Son style est foncièrement anglais, ancré dans l'esprit du British Empire. Adulé en Grande-Bretagne, il commence seulement – et enfin! – à être un peu plus connu chez nous. Son sublime Concerto pour violoncelle est, pour une large part, coloré d'une certaine mélancolie. L'œuvre date de 1919 et Elgar était fortement choqué par la catastrophe de la première guerre mondiale.

Souvent décriées par des interprètes et des critiques qui n'arrivaient pas à les comprendre et encore moins à les réaliser, les symphonies de Schumann ont longtemps subi « révisions » et « réorchestrations ». C'est en grande partie grâce aux interprétations et aux conférences de Leonard Bernstein qu'un mouvement de retour aux sources a vu le jour. Nous entendrons bien sûr la version originale de cette pièce en do majeur, vrai joyau de la musique orchestrale romantique, qui contient entre autres un scherzo endiablé et un sublime mouvement lent.

GENEVA CAMERATA - GECA
DAVID GREILSAMMER direction
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

Concert enregistré par RTS - Espace 2

Mardi 6 mars 2018 à 20h15:
entretien avec David Greilsammer
au Club 44

WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Ouverture de « La Flûte Enchantée »

SIR EDWARD ELGAR
1857-1934

Concerto pour violoncelle
en mi mineur op. 85

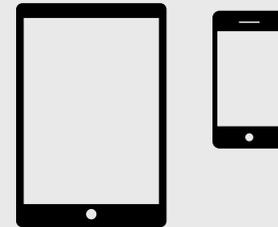
ROBERT SCHUMANN
1810-1856

Symphonie n° 2 en do majeur op. 61

NOUVEAU

Abonnements mensuels

DÈS
Fr. 2.-



- Toute votre région au même endroit
- Le décryptage des préoccupations et débats qui nous concernent
- Votre accès personnel en illimité sur tous les écrans
- Le journal au format digital avant tout le monde
- Nos suppléments thématiques

ABO numérique

Fr. 2.- le 1^{er} mois
puis Fr. 21.-/mois
sans engagement

ABO premium +

Fr. 2.- le 1^{er} mois
puis Fr. 35.-/mois
sans engagement

Découvrez les offres sur <http://abo.arcinfo.ch>



SONY MUSIC



88985407012



88985390832



88985425949



88985430862

Visitez nous sur
facebook
Sony Classical

Thomas Demenga
Jonas Kaufmann
Mischa Maisky
Simone Kermes Reinhold Friedrich
Sol Gabetta Vladimir Ashkenazy
Martin Helmchen
Anne-Sophie Mutter
Sir James Galway Erwin Schrott
Patricia Kopatchinskaja **David Garrett**
Tabea Zimmermann Lisa Batilashvili
Daniel Müller-Schott Albrecht Mayer
Vadim Repin
Miklos Perényi
David Zinman

Alle Interviews auf
www.classicpoint.net

Classicpoint.net
Das Klassikportal



MARDI 20 MARS 2018
20H15, SALLE DE MUSIQUE

Introduction à 19h30 par François Lilienfeld

ORFEO 55 orchestre de chambre
NATHALIE STUTZMANN direction et
contralto

Concert diffusé en direct par
RTS - Espace 2 à l'enseigne des
Concerts du Mardi

En 2011, Nathalie Stutzmann faisait doublement sensation en enregistrant son premier album en tant que chanteuse et en investissant le pupitre de chef à la tête de son chatoyant ensemble Orfeo 55. Ayant participé à la résurrection de Vivaldi tout au long de sa carrière de soliste, la contralto française, unanimement admirée pour sa ligne vocale délicatement ciselée, se devait de revenir à son cher Prêtre Roux.

L'époque baroque en Italie était d'une part l'âge d'or du violon, d'autre part celui du bel canto. On ne peut simplement traduire cette expression par « beau chant », même si la beauté vocale en est un élément indispensable.

Le bel canto, à la base des airs écrits par différents compositeurs de l'époque, est aussi une technique, un style. Les grands arcs mélodiques, le contrôle parfait du souffle, la capacité aussi bien de chanter en parfait legato que de maîtriser de « virtuosissimes » coloratures, tout cela fait partie de ce qui est en fait une vraie philosophie vocale. Mais avant tout, il est demandé aux chanteuses et aux chanteurs de donner forme à toutes sortes d'émotions, même extrêmes, sans jamais quitter le « cantabile ». On ne crie pas, on ne parle pas. Que ce soit une explosion de désespoir ou de joie, on reste dans la ligne vocale.



**QUEL
POURCENTAGE
DE CULTURE
DANS L'ACHAT
D'UNE POMME ?**

MIGROS
pour-cent culturel

WWW.POUR-CENT-CULTUREL.CH

PRIMA DONNA – ARIE ANTICHE

Collection d'airs italiens du XVIII^e
siècle extraits du dernier CD « Quella
Fiamma », et œuvres de Vivaldi

LUNDI 16 AVRIL 2018
20H15, SALLE DE MUSIQUE



Lorsque Bach composa ses trois sonates pour viole de gambe, cet instrument était déjà en passe de céder sa place au violoncelle ; ces sonates, probablement écrites à Coethen, font depuis longtemps partie du répertoire des deux instruments.

Des compositeurs ont souvent écrit des œuvres instrumentales avec un interprète particulier en tête. Ce fut le cas pour la première des deux sonates pour violoncelle de Brahms, écrite de 1862 à 1865. Son dédicataire est le violoncelliste Josef Gânsbacher, non seulement virtuose renommé, mais aussi ami du compositeur. Cette pièce comprend trois mouvements, donc aucun n'est en tempo lent. Elle débute par une de ces mélodies typiquement brahmsiennes, qui se gravent immédiatement dans la mémoire. Dans le deuxième mouvement, on retrouve une expression presque obsolète à l'époque : « quasi minuetto » ; quant au finale, autre clin d'œil au passé, il est basé sur une fugue rappelant un thème de Bach.

La seconde Sonate vit le jour plus de 20 ans après au bord du Lac de Thoune. A l'opposé de l'op. 38, c'est ici un mouvement lent qui est le point culminant.

Alban Berg, élève de Schönberg et deuxième personnage du triptyque de la « Nouvelle école de Vienne » (Schönberg – Berg – Webern), est le dodécaphoniste qui sut rester le plus proche de l'expressivité et d'un langage lyrique ; on en trouve la preuve la plus claire dans son concerto pour violon. Les quatre brèves pièces pour clarinette et piano, jouées ici dans une transcription pour le violoncelle, datent de 1913. La première audition n'eut lieu que six ans plus tard, dans un des célèbres concerts de la « Société d'exécutions musicales privées » organisés par Schönberg, qui par ce moyen tenta de rendre populaire, avec le moins de frais possible, des morceaux contemporains.

ALEXANDRE THARAUD piano
JEAN-GUIHEN QUEYRAS violoncelle

JEAN-SÉBASTIEN BACH
1685-1750

Sonate n° 2 pour viole de gambe et clavier en ré majeur BWV 1028

JOHANNES BRAHMS
1833-1897

Sonate n° 2 pour violoncelle et piano en fa majeur op. 99

ALBAN BERG
1885-1935

4 pièces pour clarinette et piano op. 5 (transcription pour violoncelle et piano)

JOHANNES BRAHMS

Sonate n° 1 pour violoncelle et piano en mi mineur op. 38



SAMEDI 28 AVRIL 2018
20H15, SALLE FALLER

QUINTETTE
« PIAZZOLLA MI CORAZON »

Serge Broillet accordéon
Carole Haering violon
Ioan Enache contrebasse
Simon Peguiron piano
Denis Battais guitare

En collaboration avec
le Conservatoire de musique
neuchâtelois (CMNE)

Astor Piazzolla naquit en Argentine, mais passa sa jeunesse à New York. On trouve parmi ses maîtres Nadia Boulanger et Alberto Ginastera. En 1936, il s'installe à Buenos Aires, où il apprend le bandonéon. Sa relation avec le Tango est ambiguë : cette danse le fascine, mais certains éléments le dérangent. Après avoir temporairement tourné le dos au genre, il y revient, mais en le remodelant complètement, donnant naissance en 1955 au Nuevo Tango. Le Tango fait partie de l'ADN des Argentins : les chansons de Carlos Gardel et les mouvements langoureux des danseurs sont ancrés dans l'âme de ce peuple. Mais vous découvrirez, chez Piazzolla, un style très différent...

C'est à l'occasion du festival musical organisé pour l'inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire de musique neuchâtelois en 2009 que s'est créé le « Quintette Piazzolla ». Serge Broillet a proposé de réunir quelques collègues musiciens-concertistes pour former un quintette calqué sur la formation mythique d'Astor Piazzolla et de (re)découvrir son style unique, le « Tango nuevo », en toute modestie, conscient que pour beaucoup de ses admirateurs « la musique de Piazzolla n'existe que lorsque lui-même la joue ». Le projet a été reçu avec enthousiasme et le concert fut un véritable succès. Encouragé par des demandes répétées, le groupe a décidé de relancer le projet cette année.

ASTOR PIAZZOLLA
1921-1992

Tzigane Tango – Verano Porteño –
Contrabajeando – Preparense –
Kicho – Fugata – Contrastes –
La misma Pena – Tango del Diablo –
Milonga del Ángel – Nonino –
Romance del Diablo – Resurrección
del Ángel

VENDREDI 4 MAI 2018
20H15, SALLE DE MUSIQUE

Introduction à 19h30 par François Lilienfeld



Schumann composa les Fantasiestücke en 1837, inspiré par un recueil de nouvelles que le génial E. T. A. Hoffmann publia entre 1813 et 1815 sous ce titre. Il s'agit de huit pièces très contrastées.

La sonate Pathétique fait partie des œuvres pour piano les plus connues de Beethoven. Notons que – une fois n'est pas coutume! - le titre a été choisi par Beethoven lui-même. Après un 1^{er} mouvement tour à tour majestueux et passionné, nous pouvons entendre dans l'adagio cantabile une des plus belles mélodies jamais écrites ; la fin, une sorte de brève codetta, révèle une des idées particulièrement touchantes du grand maître. Le finale combine mélancolie et esprit dansant.

Debussy composa le second recueil d'Images en 1907, deux ans après le premier livre. Il s'adonne, comme souvent dans son œuvre, à une musique descriptive. On ne peut qu'être admiratif devant son talent dans l'utilisation des sonorités du piano pour décrire tour à tour le son des cloches, le clair de lune descendant sur un temple ou les mouvements élégants et rapides de quelques poissons d'or, cette dernière pièce étant la plus connue des trois.

Compositeur emblématique du piano romantique, Chopin s'est surtout fait connaître par ses pièces brèves, tels les Etudes, Valses, Mazurkas, Préludes... Cela amena certains critiques à lui dénier la faculté d'écrire des œuvres de plus grande envergure. Rien n'est plus faux ! Ainsi ses trois sonates font partie du grand patrimoine pianistique. Moins connue, mais plus énergique que la deuxième (qui comporte notamment la Marche funèbre), la dernière sonate du maître polonais vit le jour en été 1844, juste avant la fin de la relation entre le compositeur et l'écrivaine George Sand.

SEONG-JIN CHO piano

Concert diffusé en direct par
RTS - Espace 2 à l'enseigne des
Concerts du Vendredi

ROBERT SCHUMANN
1810-1856

Fantasiestücke op. 12

LUDWIG VAN BEETHOVEN
1770-1827

Sonate n° 8 en do mineur op. 13
« Pathétique »

CLAUDE DEBUSSY
1862-1918

Livre d'Images n° 2
« Cloches à travers les feuilles »
« Et la lune descend
sur le temple qui fut »
« Poissons d'or »

FRÉDÉRIC CHOPIN
1810-1849

Sonate n° 3 en si mineur op. 58



STEINWAY
PIANO GALLERY
LAUSANNE

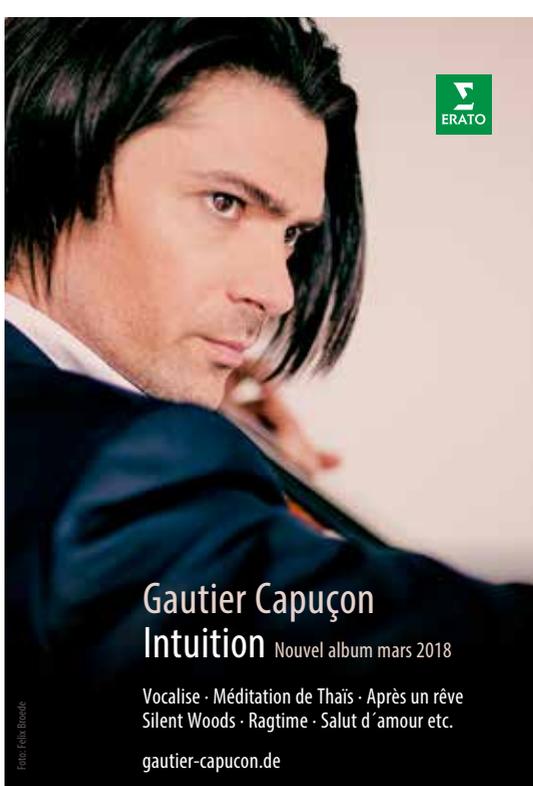
FOURNISSEUR OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le nec plus ultra. Vous rêvez d'avoir un piano à queue? Nos experts sont là pour vous aider à trouver l'instrument qui vous convient. Car chaque Steinway est un chef d'oeuvre unique en son genre. Pour réaliser votre rêve, faites confiance aux spécialistes des **Steinway Piano Galleries à Genève, Lausanne, Zurich, Berne** ou de l'une de nos succursales. Vous pourrez y essayer à loisir différents instruments et demander conseil à des professionnels passionnés par leur métier.

Lausanne | Rue Adrien-Pichard 13 | 021 310 48 21
Neuchâtel | Rue des Terreaux 7 | 032 725 72 12

HugMusique

MUSIQUES POUR TOUS !



Gautier Capuçon Intuition

Nouvel album mars 2018

Vocalise · Méditation de Thaïs · Après un rêve
Silent Woods · Ragtime · Salut d'amour etc.

gautier-capucon.de

conservatoire
de musique
neuchâtelois

www.cmne.ch

Tél.: 032 889 69 12

LES LIEUX



1. **TPR - Théâtre populaire romand :**
Salle de musique
av. Léopold-Robert 27
2. **Conservatoire de musique
neuchâtelois, Salle Fallier**
av. Léopold-Robert 34
3. **Temple Allemand**
rue du Progrès 12
4. **Club 44**
rue de la Serre 64

5. **UNION RESTAURANT DU THEATRE**
av. Léopold-Robert 29
Tél. 032 914 01 01
6. **Brasserie de La Fontaine**
av. Léopold-Robert 17
Tél. 032 534 49 85

- P1** Parking Métropole Centre (530 places)
P2 Parking Espacité

AVANT ET APRÈS

L'UNION RESTAURANT DU THEATRE et la Brasserie de La Fontaine vous accueillent avant et après les concerts. Il est prudent de réserver.

Le Foyer de La Salle de musique vous propose boissons et petite restauration, une heure avant le concert, à l'entracte et jusqu'à une heure après la fin du concert.

L'ÉQUIPE ORGANISATRICE

DIRECTION ARTISTIQUE :
Comité de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

PRÉSIDENT : Olivier Linder

ADMINISTRATION :
In Quarto, Frédéric Eggimann

ATTACHÉE DE PRESSE :
Music Planet, Alexandra Egli

RÉDACTION DES TEXTES :
François Lilienfeld et Frédéric Eggimann

GRAPHISME :
Ligne graphique Sàrl

ResMusica

musique classique et danse

Toute l'actualité musicale
du classique au contemporain

Entretiens, portraits d'artistes, compte-rendus et dossiers thématiques

Retrouvez ResMusica.com aussi sur Facebook et sur Twitter

Nous remercions nos partenaires de leur confiance :



Membres du comité Frédéric Eggimann, Luc Humair, David Jucker, Claire Kocher, François Lilienfeld, Olivier Linder (président), Helga Loosli, Michel Robert-Tissot et Enerjeta Rosselet

Remerciements au Comité de la Société de Musique, à France Roulet, Carole Krebs et Ursula Hess de la billetterie de la Ville de La Chaux-de-Fonds, à Anne-Marie Schaub et à toutes celles et ceux qui vous accueillent régulièrement à la Salle de musique, à Sybille Schmocker et au personnel du Foyer de la Salle de musique, à Pascal Schmocker, à l'équipe technique et administrative du TPR ainsi qu'à sa direction, à Gabriel Meuwly de GabSon & Hifi qui met

à votre disposition la discographie des interprètes du soir, à Ruth Lehmann qui vous accueille à la billetterie des concerts de la Série Parallèles, aux professeurs des Ecoles de la Ville qui savent convaincre nombre de leurs élèves d'assister aux concerts, à notre nombreux public, à nos fidèles abonnés et membres, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui contribuent, jour après jour, à rendre possible la poursuite de ce défi que représente la mise sur pied d'une saison de cette envergure.

DEVENEZ MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Etre membre de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, c'est :

- Une réduction de CHF 5.– sur une place à chacun des concerts
- Le programme de saison et les programmes des concerts chez vous
- La possibilité de souscrire jusqu'à 2 abonnements **GRANDE SÉRIE**
- Une place gratuite au concert de votre choix (membre soutien)

C'est aussi :

- Contribuer à ce qu'existe en ville de La Chaux-de-Fonds et dans le Canton de Neuchâtel une présence musicale de haut niveau, point essentiel d'une sorte de « chaîne alimentaire » culturelle
- Soutenir le rayonnement culturel de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Canton de Neuchâtel, en Suisse et dans le monde
- Favoriser pour les jeunes l'accès à la musique classique
- Encourager une diversité culturelle alliée à une haute exigence artistique
- Participer à l'activité de la Salle de musique, à sa promotion et à son développement
- Vous faire plaisir...

Renseignements :

+41 32 964 11 82
info@musiquecdf.ch
www.musiquecdf.ch

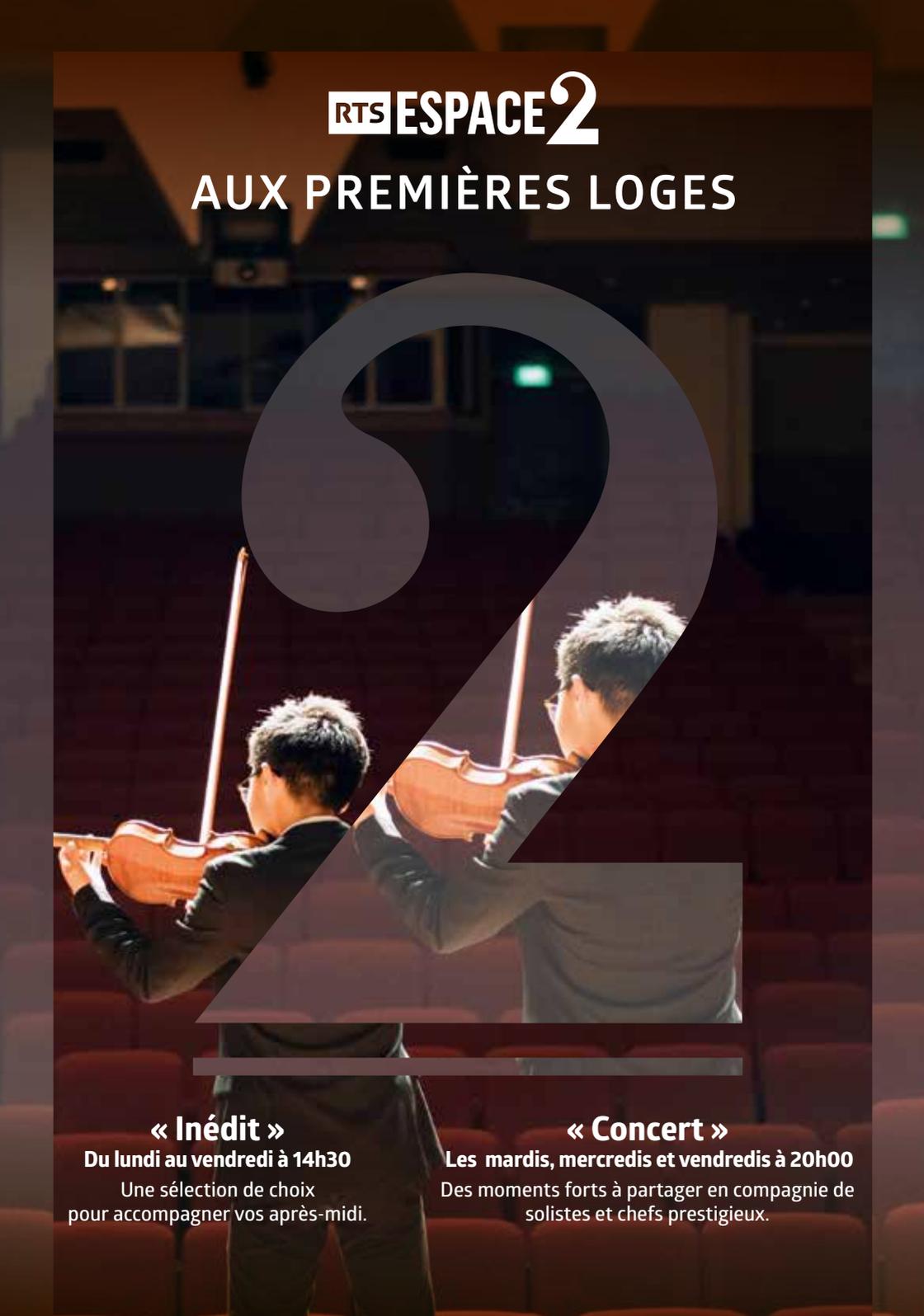
Billetterie :

+41 32 967 60 50
www.musiquecdf.ch/billetterie
(plus de détails en page centrale)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Elias Amari (Geneva Camerata | David Greilsammer);
Gregory Batardon (Gautier Capuçon);
Johs Boe (Truls Mørk);
Pierre Bohrer (couverture | Orchestre de chambre de Bâle);
Marco Borggreve (VildeFrang | Alexandre Tharaud);
Benjamin Ealovega (Francesco Piemontesi);
Simon Fow (Nathalie Stutzmann);
Matthias Gruner (Mendelssohn Kammerorchester Leipzig);
Gurtner (Duo Ariadita);
Elisa Haberer (Tomáš Netopil);
Harald Hoffmann (Dorothee Miels | Seong-Jin Cho);
L'Impartial, Studio F. / Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Département audiovisuel, Fonds Jean-Claude Bolliger (Karl Schuricht dirigeant La Neuvième de Beethoven);

Peer Lindgreen (Trevor Pinnock);
Alexander McWilliam (Mate Szücs);
Yoshinori Mido (Jean-Guihen Queyras);
Petra + Hajsk (Philharmonie tchèque);
Piaclodi (Camerata Salzburg);
Jens Roetzsch (Peter Bruns);
Rosa-Frank (Reinhold Friedrich);
Paolo Roversi (Renaud Capuçon);
Mathieu Schneider (Quintette « Piazzolla mi Corazon »);
François Sechet (Quatuor Hermès | Trio Wanderer);
Tashko Tasheff (Alexander Mayer);



RTS ESPACE 2

AUX PREMIÈRES LOGES

« Inédit »

Du lundi au vendredi à 14h30

Une sélection de choix
pour accompagner vos après-midi.

« Concert »

Les mardis, mercredis et vendredis à 20h00

Des moments forts à partager en compagnie de
solistes et chefs prestigieux.